

Lettre de motivation

Madame, monsieur,

Je m'appelle Lucie Millon et je souhaiterais proposer ma candidature pour la bourse de la fondation Vallet.

Je suis actuellement en première année à la Fémis, en section image. J'ai 26 ans, j'habite en région parisienne, et je voudrais être cheffe opératrice. Cela pourrait paraître antinomique d'avoir choisis le cinéma, l'image mouvante, sachant que mes parents sont dans le monde du théâtre (mon père est metteur en scène et ma mère est comédienne), et que j'ai grandi sans télévision. Mais j'ai vécu une partie de mon enfance dans un théâtre itinérant, et il y avait un cinéma avec nous. C'est dans ce cinéma que j'ai découvert certains des grands classiques du 7ème art, et que ma passion est née. Je pratique depuis longtemps la photographie, le dessin et les arts plastiques, mais mon envie de cinéma est devenue plus forte que les autres, et je suis déterminée à réussir. J'aime la composition d'une image, le cadrage, et surtout la couleur. Je suis fascinée par la lumière et comment on la travaille au cinéma. Je suis très attachée à la question des décors et des textures, sûrement grâce à mon enfance. Je value fortement l'esprit d'équipe, j'ai besoin de créer en groupe, de me sentir soutenue mais surtout de soutenir mes compagnons de travail. Je suis très productive et vive quand il s'agit de régler des problèmes sur un tournage, et je n'ai pas peur des imprévus, je trouve que cela force à adopter un autre point de vue. J'ai besoin de ma curiosité, c'est ce que je pense être ma plus grande qualité.

Avoir été acceptée à la Fémis en section image m'a confortée dans ma décision de vouloir être cheffe opératrice. Plus les cours avancent, plus je me sens dans mon élément. J'aime autant prendre des décisions que d'être le bras droit du réalisateur. Je voudrais donc, à la fin de mes études, pouvoir travailler le plus vite possible, en cinéma de fiction ou en documentaire.

Venant d'une famille un peu compliquée, au niveau relationnel et financier, mon parcours a été parfois chaotique. Pour le travail de mes parents, nous (j'ai un petit frère) avons très souvent déménagé, d'une région à une autre, laissés chez notre tante ou notre grand-mère, quand nos parents ne pouvaient pas nous assumer financièrement. Nous n'avons jamais eu aucun soutien de leur part, que ce soit financier ou moral, et je n'entretiens que très peu de lien avec eux. J'ai quand même réussi à avoir une scolarité normale, avec une moyenne « assez bien » au BAC. Depuis ma seconde je sais que je veux faire du cinéma, j'ai donc intégré une première Littéraire option cinéma au lycée Robert Doisneau à Corbeil-Essonnes. J'ai ensuite été acceptée en licence cinéma et histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Mais cette période a été un peu compliquée, je faisais 4h de transport par jours, et voulant absolument faire de la pratique, j'étais un peu frustrée par cet enseignement uniquement théorique. J'ai donc tenté des BTS image, mais ayant fait Littéraire, je ne pouvais pas y accéder. Et je n'étais éligible à aucun prêt qui aurait pu payer une école privée.

J'ai donc travaillé en parallèle de la fac pour épargner, et aller une année dans une école

de cinéma au Danemark, la European Film College. Je voulais absolument faire cette formation: Premièrement car elle était technique et je ressentais un manque de légitimité total envers mon projet d'être cheffe opératrice sachant que je n'avais jamais touché une caméra. Ensuite car je voulais vivre à l'étranger, apprendre une autre culture, et dernièrement car j'adore le cinéma nordique.

L'année écoulée, et étant plus que jamais décidée sur mon choix de carrière, j'ai du rentrer en France, et accepter du travail alimentaire. Puis, je suis partie 3 mois en tournage en Allemagne, à la DFFB, l'équivalent de la Fémis à Berlin. Je suis ensuite allée en tournage en Autriche et en Ecosse, ayant des projets avec mes anciens camarades du Danemark. Je dirais donc que mon parcours, malgré son côté peut-être atypique, a toujours penché du côté de cette passion du cinéma, et de l'image, et que ma détermination est forte.

Je suis donc ravie d'avoir été accepté à la Fémis. Mais n'ayant pas de temps à côté de l'école pour trouver un travail, je me retrouve dans une situation comparable à celle que j'avais à la fac: Je fais 4 heures de transport par jour, quand tout fonctionne bien, car les rer C et D sont rarement coopératifs et je ne compte plus le nombre de soirs où je n'ai pas pu rentrer chez moi. J'ai heureusement la chance d'avoir de très bons amis qui m'ont hébergé toute cette année quand je commençais tôt, que j'étais en tournage, ou juste qu'il n'y avait pas de trains pour rentrer (le dernier étant à 21h). Mais j'aimerais arrêter de leur imposer ma présence, et je voudrais trouver un appartement dans lequel je pourrais me reposer du rythme intense de l'école, sans avoir à constamment m'inquiéter de savoir si je pourrais payer le loyer. Je suis actuellement au RSA. Je n'ai pas de garant, car je ne suis plus en contact avec ma mère depuis plus de 10 ans (c'est donc pour ça que je n'ai déclaré que mon père, il est impossible d'avoir les papiers de ma mère), et mon père est constamment en déplacement et est très difficilement joignable (c'est d'ailleurs pour cela que je n'ai pas son acte de naissance, il a du le perdre...). J'ai quand même réussi à avoir une sous-location pour 2 mois, que j'ai quitté à la fin du bail. Je voudrais de plus pouvoir passer mon permis, j'ai raté trop d'offres de tournages car je ne l'ai pas. J'aimerais avoir une certaine stabilité financière qui me permettrait de me focaliser sur mes études, sans que je ne me demande tous les soirs où est ce que je vais dormir. Je voudrais avoir la sérénité d'esprit pour créer et faire ce que j'aime, aller au cinéma, prendre des photographies etc. Je voudrais refaire de la photographie argentique, que j'ai du abandonner car je ne peux ni payer la pellicule, ni le développement. Mais actuellement le plus important pour moi est cette question de logement. De plus, mon père a mis l'appartement que j'occupe actuellement en vente et me presse de partir.

C'est pour toutes les raisons indiquées ci-dessus que je souhaiterais avoir votre soutien.
Merci de votre attention, avec mes salutations distinguées,

Lucie Millon

Fait à Paris le 07/07/2021

